

## COLLOQUE INTERNATIONAL

Institut du monde arabe, Ecole normale supérieure  
Paris, 14-15-16 octobre 2010

*Silvestre de Sacy*  
(1758-1838)

*Le projet européen d'une science orientaliste*

Dans le premier tiers du XIXe siècle, bien avant l'expansion coloniale, s'implante à Paris une école européenne de philologie orientaliste qui va former des spécialistes des littératures arabe, turque et persane venus de divers pays d'Europe et tout particulièrement des pays de langue allemande. Silvestre de Sacy (1758-1838), dont les archives sont déposées à l'Institut de France, est de façon incontestée la figure centrale de cet orientalisme. Aussi ne peut-on que s'étonner du peu de travaux qui lui ont été consacrés. On lui doit une chrestomathie et surtout une grammaire arabe qui ont été durant un siècle au centre des études orientalistes en Europe. Il a dirigé l'Ecole des langues orientales et a œuvré à la création de plusieurs chaires de langues orientales dans diverses institutions. Il compte parmi les fondateurs de la Société asiatique et du journal asiatique, après avoir collaboré pour le domaine oriental au Magasin encyclopédique d'Aubin-Louis Millin. En tant qu'homme politique, il a pu s'employer à institutionnaliser une discipline nouvelle à laquelle la campagne d'Egypte et l'intensification des relations avec l'Orient méditerranéen donnaient une nouvelle importance. On lui doit d'avoir introduit en France des ouvrages arabes classiques comme les Séances de Hariri, d'avoir initié l'étude de communautés ethniques et religieuses (les Druzes, les Ismaéliens) ou encore d'avoir posé à partir des fables de Bidpai le problème de la diffusion d'œuvres littéraires entre l'Inde, la Perse et le monde arabe.

Si Silvestre de Sacy, de son propre aveu, ne parlait pas couramment l'arabe qu'il était censé enseigner et s'il incarnait plus que quiconque le savant de cabinet, il entretenait en Italie, en Allemagne, en Russie, en Turquie ou en Egypte un réseau de correspondances savantes dont on est encore loin d'avoir analysé l'incidence sur les représentations littéraires et scientifiques de l'Orient ni sur l'histoire des sciences humaines. L'Orient sert de prétexte à des transferts entre les cultures européennes elles-mêmes. Alors qu'en Allemagne, les recherches sur l'Orient sont à l'époque toujours très liées à la théologie, elles sont sécularisées en France dans le cadre de l'enseignement de Silvestre de Sacy, dont les références intellectuelles renvoient à la pensée janséniste mais aussi à la grammaire générale des idéologues. Les textes historiques à partir desquels il a découvert la littérature arabe l'intéressent autant que les textes proprement religieux. C'est à la constitution d'une sorte de nouvel humanisme dépassant le cadre de l'Antiquité gréco-latine que Silvestre de Sacy, contemporain du néo-humanisme humboldtien, semble viser par toute son activité.

Prévu pour les 14, 15 et 16 octobre 2010, le colloque envisagé servira de point de départ à une publication qui visera à contextualiser une œuvre encore trop méconnue. Elle abordera surtout les apports de Silvestre de Sacy à la constitution d'une science résolument européenne, à la définition de nouvelles perspectives théoriques d'approche des cultures extraeuropéennes.

Responsables scientifiques : Michel Espagne, Nora Lafi, Pascale Rabault-Feuerhahn

Organisé par l'UMR 8547 Pays germaniques : transferts culturels (CNRS-Ecole normale supérieure – Projet ANR-DFG Transnat), l'Institut du Monde Arabe, le Zentrum Moderner Orient de Berlin.